



Grande Actualité Leurs Chapeaux !

Par
MISTIGRIS



J'AVAIS projeté, pour ce numéro de carême, un petit article qui aurait navigué sous le titre: *Grimaces et Dévotion*. Je le remise pour l'Avent, car il paraît que l'éternelle question du chapeau féminin s'impose plus impitoyablement à cette époque de l'année. Et c'est à moi qu'il échoit de vous en parler. J'ai plaidé mon ignorance; on m'a répondu que je n'en serais que plus impartial; que, d'ailleurs, personne ne peut se vanter d'être bien connaisseur en fait de chapeaux de femme, puisqu'il a déjà suffi de s'asseoir, par mégarde, sur l'un d'eux pour créer et lancer une mode qui eut de la vogue; et qu'enfin j'ai écrit *Chapeau au théâtre*. Aristote doit une bonne meche de sa renommée à un article, qu'il n'a pas fait, sur les chapeaux; à plus forte raison, quand on en a fait un...

J'ai commencé par me documenter. Ce n'était peut-être pas très nécessaire, mais, vous savez, quand on est consciencieux... Donc, en tramway, sur la rue, à l'église, à la sortie des théâtres, devant les comptoirs des *bargains*, j'ai porté mon examen critique sur près de... disons, en chiffres ronds, 5,000 chapeaux, à seule fin d'avoir une idée quelconque de ce qu'avait été la mode d'hiver avant de tenter de parler de celle du printemps. Or, je n'ai pas vu dix chapeaux semblables. Il faut peut-être les yeux d'une femme pour arriver à démêler de ce fratras une

idée mère, un tour générique que l'on retrouvera, peu ou prou, dans chaque chapeau. A moi, presque toutes ces "organisations" ont paru être nées de l'accouplement fortuit d'une marchandise et du fonctionnement de dix doigts pressés d'en finir. Cependant, j'ai noté des choses... Ainsi, les femmes petites et grosses ont une tendance à porter de larges machines qui font tout de suite penser à des bambins se promenant avec le parapluie du grand-père; les femmes longues, minces, sveltes comme un courant d'air, selon le mot de Ponchon, ne peuvent se retenir de couronner leur *tout* de petites rondelles—des manières d'éponges coniques, des turbans mes-

quins, des *bull's eyes*, comme dit si pittoresquement mon ami Lé-sime Gauquier, du Rang du Bord de l'Eau. J'ai remarqué non moins,—et cela c'est une mauvaise note pour les modistes autant que pour leurs clientes,—que trop de femmes, en adoptant un chapeau, ne s'inquiètent pas assez de savoir s'il sied à leur carnation et à la couleur de leurs cheveux. Le grand chimiste Chevreul a écrit ceci:

"Un chapeau noir à plumes ou à fleurs blanches ou roses convient aux blondes. Il ne sied pas aux brunes, mais sans être d'aussi bon effet. Celles-ci peuvent ajouter des fleurs ou plumes orangées ou jaunes. Le chapeau blanc ne convient qu'aux carnations blanches ou rosées pour blondes ou brunes ;

